

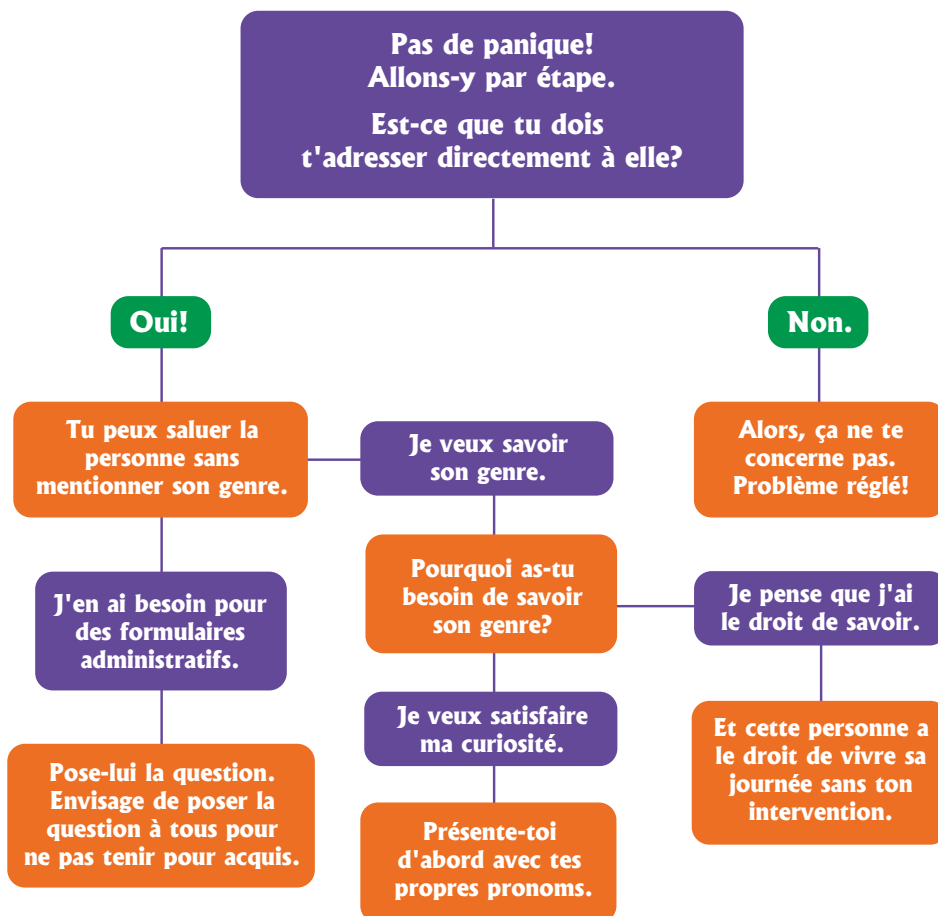
Édition
spéciale

diversité

Textes par le
comité de la
diversité sexuelle
et de genre

*Je rencontre une personne
dont j'ignore le genre.*

QUE DOIS-JE FAIRE?



Dans la profession enseignante, nous rencontrons souvent les familles et c'est un sujet que nous abordons régulièrement en classe. Mais en fait ? Qu'est-ce qu'une famille ?

Selon le dictionnaire *Usito*, la famille c'est :

«Un ensemble constitué traditionnellement par un couple de parents et un ou plusieurs enfants, vivant tous sous le même toit.»

Mais en fait est-ce que ce n'est que ça ? Pourrions-nous tout simplement dire qu'une famille, c'est un endroit où l'on se sent aimé et protégé ?

Encore aujourd'hui, beaucoup de préjugés circulent dans la société quand on parle de familles qui ne sont pas traditionnellement formées par un père, une mère et leurs enfants. Pourtant, de plus en plus de couples lesbiens, homosexuels ou dont un des membres est trans ont des enfants. Malheureusement, ils font face à de nombreux préjugés, particulièrement lorsque c'est deux papas. Encore aujourd'hui, la société québécoise considère la mère comme le parent principal de l'enfant.

Pourtant, plusieurs études démontrent que les enfants vivant dans une famille homoparentale ou transparente se développent de la même manière que dans une famille hétéroparentale. Même qu'ils vivent un peu moins de stress, car les tâches familiales entre les parents sont mieux réparties que dans une famille hétéroparentale, ce qui favorise l'épanouissement des deux parents.

Malgré toute l'ouverture que l'on puisse avoir, les familles homoparentales et transparentes vivent plusieurs enjeux. Les questions des autres personnes, parfois indiscrettes, sont une des problématiques rencontrées. Par exemple, une situation où un parent se fait demander qui est le vrai père ou la vraie mère ou s'il connaît la mère porteuse peut être vécue comme une mini-agression. Poserions-nous la question à une famille hétéroparentale ? Réfléchir à la question, c'est y répondre.

Les familles homoparentales ou transparentes ont les mêmes aspirations que toutes les familles :

être heureuses. Malgré tout, elles souhaitent quand même quelques changements qui sont tout à fait légitimes, comme modifier les formulaires en retirant les mots père et mère et en les remplaçant tout simplement par parent 1 et parent 2. Être plus présentes dans les livres pour enfants, les films et les émissions de télévision pour permettre aux familles de se sentir incluses dans notre société est aussi un changement accessible.

Mais donc, qu'est-ce qu'une famille ? Il y a autant de modèles que de familles. L'important dans tout ça, c'est l'amour et le bien-être.

Pour aller plus loin et ouvrir la discussion, une activité pédagogique en lien avec l'affiche d'Élise Gravel se retrouve sur le site Web suivant : www.gris.ca/activite-6-toutes-sortes-de-familles.

Sources :

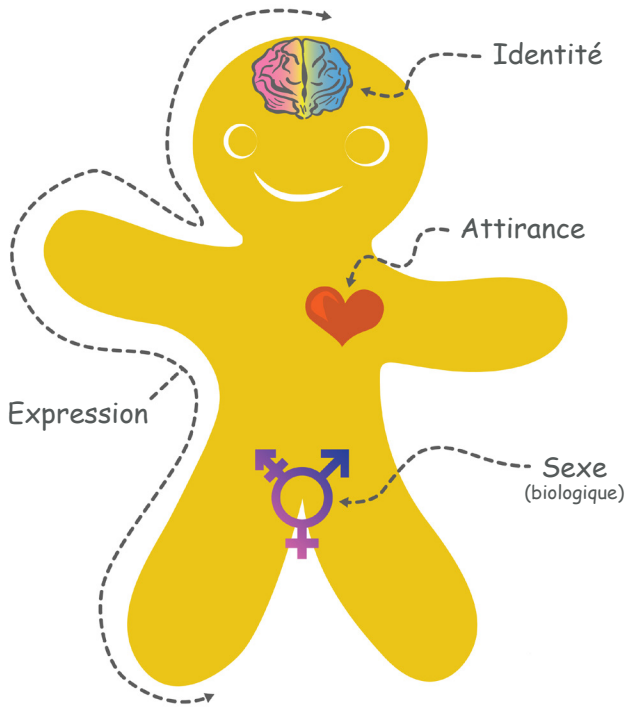
<https://familieslgbt.org/wp-content/uploads/2022/03/Mythes-sur-les-familles-transparentes.pdf>.

<https://naitreetgrandir.com/fr/dossier/dossier-realite-familles-homoparentales-lgbtq/#:~:text=Que%20veut%20dire%20LGBTQ%2B%3F,pas%20comprises%20dans%20le%20sigle.>

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avant 2015, les personnes trans perdaient systématiquement la garde de leurs enfants dans les questions en litige. C'est une Montréalaise qui, en 2015, est devenue la première personne trans à obtenir la garde partagée.





Mettez-y vos couleurs!

La version de la personne gingerbread que nous vous présentons aujourd'hui est une adaptation provenant de plusieurs sources.

Cet outil vous permettra de mener une réflexion personnelle sur votre propre identité sexuelle et de genre.

Prêtez-vous au jeu et créez **VOTRE** personne gingerbread!



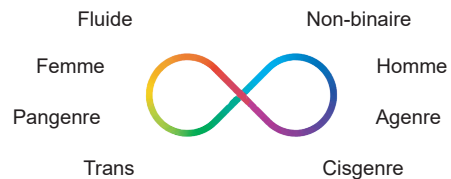
SEXE ASSIGNÉ À LA NAISSANCE

Il est en lien avec les chromosomes, les hormones et les organes génitaux. Il y a trois possibilités quant au sexe biologique : mâle, femelle et intersexué.



IDENTITÉ DE GENRE

C'est la façon dont une personne va s'identifier à un sexe, à l'autre ou quelque part entre les deux. L'identité de genre est quelque chose d'intériorisé et non perceptible à l'œil nu.



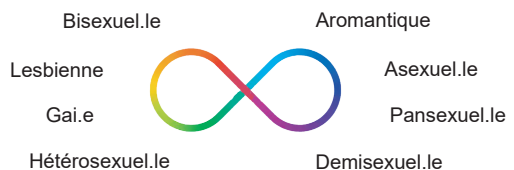
EXPRESSION DE GENRE

La manière dont le genre est communiqué aux autres par les vêtements, paroles, gestes, coiffure, voix et /ou l'accentuation/diminution des caractéristiques physiques.



ATTIRANCE

Souvent appelée l'orientation sexuelle, l'attirance se réfère au potentiel d'une personne pour l'intérêt émotionnel, spirituel, intellectuel, intime, romantique, et/ou sexuel aux autres et peut influencer des aspects d'identité et/ou d'action d'une personne.



TERMES GÉNÉRIQUES

Un nombre de termes associé aux identités LGBTQI2S correspondent à de multiples catégories.



Sources:

www.santelaurentides.gouv.qc.ca/sante-publique/prevention-et-promotion-de-la-sante/diversite-sexuelle-et-de-genre/definitions

<https://twitter.com/opheacanada/status/1405480375690792960>

<https://centres.qc.ca/2016/10/08/personne-gingerbread>

Malgré des avancements et l'évolution de la société envers les communautés de la diversité sexuelle et de genre, plusieurs mythes ont la vie dure. Il est temps de démystifier quelques-uns de ces mythes qui sont toujours bien présents.

MYTHE 1

Les membres de la diversité sont reconnaissables à leurs manières et à leur look vestimentaire.

Faux !

Réalité : Ces images prédéfinies du gai très efféminé et de la lesbienne particulièrement masculine sont des clichés. L'expression de genre d'une personne ne définit pas son orientation sexuelle ni même son identité de genre. Il ne faut pas se fier aux apparences.

MYTHE 2

Les personnes LGBTQ+ sont hypersexualisées et adoptent des comportements sexuels à risque.

Faux !

Réalité : L'identité de genre et l'orientation sexuelle ne sont aucunement liées à des comportements sexuels définis. Les personnes LGBTQ+ sont souvent associées à une grande fréquence de rapports sexuels, à une multitude de partenaires sexuels, à des pratiques «différentes», à des relations exemptes d'amour ou à une obsession pour le sexe. Cette image peut provenir de l'industrie pornographique qui marque l'imaginaire collectif. Pourtant, toutes ces pratiques peuvent être celles de n'importe quelle personne, LGBTQ+ ou non.

MYTHE 3

Avant, il n'y avait pas de personnes LGBTQ+, c'est nouveau ! On voit plus de personnes homosexuelles ou trans, c'est devenu une mode.

Faux !

Réalité : La diversité sexuelle et de genre a toujours existé, seulement cela n'a pas toujours été culturellement accepté. À certains endroits, à certaines époques, dévoiler son orientation sexuelle pouvait être dangereux et considéré criminel. La diversité sexuelle, ce n'est pas une mode mais, heureusement, de nos jours, dans notre société, c'est maintenant beaucoup mieux accepté.

MYTHE 4

Les enfants qui vivent dans des familles homoparentales vivent de la confusion quant à leur identité de genre.

Faux !

Réalité : Comme dans les familles avec des parents hétérosexuels, les enfants sont exposés à des modèles variés dans les différents milieux qu'ils fréquentent. La plupart des parents homosexuels s'assurent que leurs enfants développent des relations avec des modèles positifs et diversifiés, par l'école, le sport ou encore la famille et les amis.

MYTHE 5

Les personnes LGBTQ+ ne devraient pas avoir le droit d'avoir des enfants, car ils ont besoin d'avoir un père ET une mère.

Faux !

Réalité : Les personnes des communautés de la diversité sexuelle et de genre sont des parents tout aussi compétents que ceux qui sont hétérosexuels. D'ailleurs, plusieurs recherches démontrent que les couples LGBTQ+ sont aussi efficaces dans le partage des tâches et les soins à donner aux enfants que n'importe quel couple hétérosexuel.

MYTHE 6

Les enfants de parents homosexuels seront aussi homosexuels.

Faux !

Réalité : Les personnes homosexuelles ont majoritairement des parents hétérosexuels. La documentation démontre que les enfants issus de familles homoparentales ne sont pas plus susceptibles d'être LGBTQ+ que les enfants issus de familles avec des parents hétérosexuels.



MYTHE 7

Les personnes qui se disent bisexuelles ont forcément une préférence pour un sexe ou l'autre, elles sont juste dans une phase d'exploration de la sexualité.

Faux!

Réalité: La bisexualité est réellement une orientation sexuelle pour beaucoup de personnes. Toutefois, il peut arriver que certaines personnes vivent des questionnements sur leur orientation et qu'elles expérimentent la bisexualité pendant une période. L'orientation sexuelle n'est pas un sujet de discussion: si une personne affirme être bisexuelle, qu'importe que ce soit une phase ou non, elle mérite qu'on la respecte.

Sources:

Site Web du gouvernement du Québec, Favoriser la santé et le bien-être des personnes LGBTQ+: www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/diversite-sexuelle-et-pluralite-des-genres/favoriser-sante-et-bien-etre-personnes-lgbtq.

Site Web du Ministère de la Famille, dépliant La diversité familiale pour en savoir plus sur les familles LGBT: www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/depliant-LGBT.pdf.

Site Web de la Société canadienne du sida, feuillet d'information mythes: www.cdn aids.ca/wp-content/uploads/Feuillets-dinformation-MYTHES-1.pdf.

MYTHE 8

Les personnes trans sont confuses à propos de leur genre.

Faux!

Réalité: Certaines personnes croient, à tort, que le genre est absolument et irréfutablement prouvé par les organes génitaux et l'ADN. Ceux-ci déterminent le sexe biologique, mais le genre est quelque chose de bien plus complexe. Si le cerveau et le cœur ne concordent pas avec les organes génitaux, c'est la perception de soi qui déterminera l'identité de genre.

Témoignage d'une personne alliée

On en connaît tous un ou on connaît quelqu'un qui en connaît un, ou qui en a un dans son entourage. Pire, on n'en connaît pas, mais on en a autour de nous, tout près ou moins proche, mais chose certaine, tous ceux et celles qui en ont un s'en vantent et ceux qui n'en ont pas aimeraient bien en avoir un. T'sais, l'ami gai, présent, à l'écoute, qui connaît toutes les nouvelles tendances et qui n'est pas une menace pour ton chum hétéro. Si tu as encore plus de chance, tu connais une personne trans. Une personne qui, souvent contre vents et marées, fait des démarches pour devenir celui ou celle qu'elle se sent dans mon âme, dans son cœur, mais pas dans son corps. Une personne qui a fait tout un cheminement personnel afin de comprendre son mal-être et qui agit pour se sentir en harmonie. Une personne pour qui être cisgenre n'était pas une option, même quand elle a essayé fort, fort, fort.

J'ai la chance d'avoir les deux, en deux personnes bien distinctes de corps, mais très ouvertes d'esprit. Un ami hors du commun qui te ramène à l'ordre quand ta «date» ne te considère pas comme tu devrais l'être. Qui t'offre son épaule dans les jours gris, un verre ou deux lors des festivités et de beaux défis quand les vacances arrivent. Un ami qui, à son tour, se confie à toi quand son chum et lui ne s'entendent pas ou quand être gai n'est pas si simple. Un fils transgenre, beau comme un cœur, avec ce dernier sur la main. Qui fonce malgré les toilettes genrées, les regards indiscrets et les vestiaires non accueillants.

Sortir de la normalité, c'est pas la norme... mais imaginez un monde unique où, même moi, je sortirais du cadre.

Je suis alliée. Fière.

Oui, les personnes en couple homosexuel veulent avoir des enfants. Oui oui, comme les couples hétérosexuels. Toutefois, ce n'est pas une question d'une soirée bien arrosée. Pour les couples de même sexe, il faut avoir recours à des méthodes non traditionnelles complexes. Évidemment, les couples hétérosexuels peuvent aussi vivre des difficultés de procréation et avoir recours à ces mêmes méthodes. Mais, comme le système est prévu pour les couples hétérosexuels, les difficultés pour les couples de même sexe sont plus grandes.

COUPLES LESBIENS :

1. *Procréation assistée*

- a. La procréation médicale assistée est un processus qui nécessite une démarche dans une clinique de fertilité et qui demande un accès à une banque de sperme. Voici quelques réalités auxquelles les couples sont confrontés pour cette méthode. Tout d'abord, ce processus peut être fait en clinique privée ou en clinique publique. L'option de la clinique privée a l'avantage d'avoir de la disponibilité rapidement, mais elle engendre des frais pour plusieurs examens médicaux. La clinique publique peut avoir des délais de 6 mois pour un premier rendez-vous, mais les traitements sont presque tous gratuits. Les similarités de ces deux options sont que les femmes doivent prendre des hormones provoquant l'ovulation pour qu'elle arrive au moment opportun pour la clinique. Cette prise d'hormones a un impact direct sur la santé physique et la santé mentale.

En ce qui concerne l'accès aux banques de sperme, il y a aussi deux options. La banque de sperme québécoise est gratuite, mais il n'y a aucune information sur les donneurs. Plusieurs risques sont liés à cette pratique. D'ailleurs, la série documentaire «Père 100 enfants» diffusée sur Crave discute de ces enjeux. La majorité des couples vont choisir la

deuxième option : La banque de sperme des États-Unis, qui est très coûteuse. Les couples reçoivent un album avec des photos des donneurs, leurs informations génétiques, leur niveau de diplomation et leur métier pour faire un choix.

Finalement, la procréation médicalement assistée est un processus qui a été créé pour les couples hétérosexuels ayant des problèmes de fertilité. Ce qui veut dire que la plupart de ces couples n'ont pas à avoir recours à un donneur puisque le sperme de l'homme est utilisé. Le processus de fertilité est donc conclu plus rapidement. Cette étape additionnelle pour les couples homosexuels est donc un obstacle supplémentaire. Il y a bien d'autres enjeux qui ne sont pas listés ici, mais que vous pouvez retrouver sur les sites internet en référence.

- b. L'insémination maison se réalise avec un donneur de sperme connu du couple. C'est souvent connu sous le nom «pompe à dinde», mais il ne faut pas le prendre au sens littéral. Il faut être très bien renseigné sur cette méthode. Premièrement, il faut être à l'aise avec le fait que le donneur fasse parti de l'entourage du couple. Il n'y a pas beaucoup d'aspects légaux entourant cette pratique. Un contrat peut toutefois être rédigé pour avoir une relation sans pépin avec le donneur. Une des informations les plus importantes à y inscrire est le fait qu'il n'y a pas eu de relations sexuelles avec pénétration pour procréer. Cette clause empêche le donneur de demander des

droits parentaux. Aussi, il est illégal de payer le donneur pour ce service. Pour plus d'informations légales, il y a la Loi 84 (Loi instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation) pour vous aider. Finalement, le donneur doit être disponible au moment de l'ovulation de la personne désirant être enceinte. Encore une fois, il y a d'autres enjeux qui existent que vous pouvez trouver dans les références.



TOUS LES COUPLES :

2. L'adoption

Pour les couples faisant partie de la communauté LGBTQ+, l'adoption internationale est très difficile puisque les pays de naissance des enfants ont souvent des restrictions relatives à la parentalité pour les personnes LGBTQ+. La Colombie permet l'adoption par des couples homosexuels et il existe une association entre le Québec et la Colombie via l'organisme *Soleil des Nations*. Toutefois, les relations avec l'international sont très fragiles et il peut y avoir des ruptures de contrat sans préavis. L'option la plus «simple» est la banque mixte au Québec. Les futurs parents peuvent s'inscrire sur cette banque et devenir une famille d'accueil avec possibilité d'adoption si les parents biologiques renoncent à leurs droits parentaux, ce qui est très très rare.

C'est une pratique qui n'avait aucun aspect légal, jusqu'à l'été 2023. Aux États-Unis, cette pratique est populaire puisque les couples peuvent payer une femme pour le faire. C'est ce qu'on appelle les mères porteuses.

Dans tous les cas, il n'est pas évident pour les familles homoparentales de pouvoir avoir des enfants. Cela constitue souvent un grand défi en plus de devoir faire face à de nombreux préjugés.

3. Gestation pour autrui

Cette option est plus populaire auprès des couples homosexuels homme avec homme. C'est le fait qu'un des deux hommes donne son sperme à une femme pour qu'elle puisse donner naissance à leur enfant, comme l'insémination maison présentée plus haut.

Sources :

<https://famillesgbt.org/famille/gestation-pour-autrui>.

<https://famillesgbt.org/famille/procreation-assistee>.

<https://famillesgbt.org/famille/moyen-ladoption>.

<https://www.soleildesnations.org/crit%C3%A8res-d-adoption>.

invitation

ACTIVITÉ SOCIALE

diversité

23 MAI

BoulZeye
L'association LGBTQ+ de la région de la Capitale-Nationale

de 16h à 18h au BoulZeye
(3655, boul. du Tricentenaire, Pointe-aux-Trembles, QC H1B 5X4)

INFO | 17 MAI: JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

C'est au Québec que cette journée est lancée pour la première fois en 2003 par la Fondation Émergence. Tout d'abord nationale, elle acquiert plus tard une dimension internationale. Depuis 2014, la lutte à la transphobie est intégrée à cet événement. La date du 17 mai n'a pas été choisie de manière anodine, c'est une date à commémorer. En effet, c'est le 17 mai 1990 que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

Chaque année, la Fondation Émergence déploie une campagne de sensibilisation dans le cadre de la *Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie*. Pour la 22^e édition, la thématique mise de l'avant est **QUAND LES DROITS**

LGBTQ+ RECULENT, TOUTE LA SOCIÉTÉ REVIENT EN ARRIÈRE.

Il est vrai que les droits des personnes LGBTQ+ ont connu de belles avancées dans les dernières années. Malheureusement, ces années ont aussi été marquées par une augmentation significative des violences et d'un recul de certains droits. Ce recul peut se traduire de différentes manières: par une législation discriminatoire, de la violence et du harcèlement, des politiques publiques défavorables, ou encore des discours haineux ou de la désinformation qui alimentent les préjugés et la discrimination à l'égard des communautés LGBTQ+.

Il est donc primordial de ne pas baisser la garde et de poursuivre les luttes pour défendre les droits des personnes des communautés de la diversité sexuelle et de genre.

Si vous désirez participer à cette importante journée, plusieurs activités sont organisées par la Fondation Émergence, incluant une action de mobilisation le 17 mai, en plus d'un agenda LGBTQphobe (agendalgbtphobe.com) répertoriant plus de 365 événements s'étant déroulés en 2023 partout dans le monde. Cet agenda témoigne d'une augmentation alarmante de la haine anti-LGBTQ+.

Vous pouvez aussi visiter le site Web de la *Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie* au www.may17mai.com. Vous y trouverez plusieurs ressources

pour encadrer vos discussions et expliquer la diversité sexuelle et de genre. Des documents pour animer des activités en classe tant pour le primaire que le secondaire sont offerts ainsi qu'une multitude d'idées d'activités à réaliser dans le cadre de la journée du 17 mai. Vous trouverez également des listes de livres et de films qui abordent la thématique LGBTQ+.

Combattons la violence et la discrimination dans notre société et dans le monde. Soyons de bonnes personnes alliées pour les gens des communautés LGBTQ+. Luttons contre le recul des droits des personnes LGBTQ+!



© Fondation Émergence

Le **TOPO** est réalisé par le Syndicat de l'enseignement de la Pointe-de-l'Île (SEPI) est distribué aux enseignantes et enseignants du Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSSPI). **La reproduction du journal, en tout ou en partie, est autorisée à condition de mentionner la source.**

Commentaires et/ou suggestions

Syndicat de l'enseignement de la Pointe-de-l'Île (SEPI)
745, 15^e Avenue | Montréal (Québec) H1B 3P9
Tél.: 514 645-4536 | Téléc.: 514 645-6951 | Par courriel: topo@sepi.qc.ca